

## Publications économiques et financières



### Conjoncture économique

N° 593 / Décembre 2019

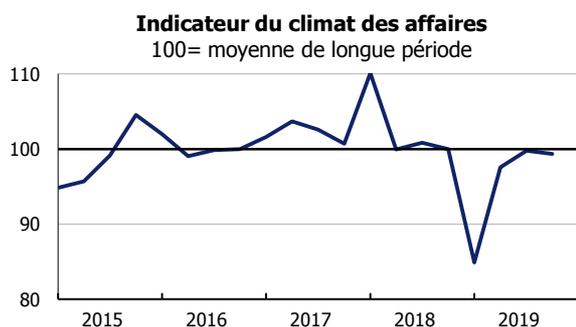
## TENDANCES CONJONCTURELLES

### 3<sup>E</sup> TRIMESTRE 2019

L'enquête de conjoncture menée par l'IEDOM révèle un climat des affaires favorable au troisième trimestre 2019. La consommation des ménages est soutenue dans un contexte d'inflation ralentie. L'ensemble des secteurs profite de cette embellie, à l'exception du secteur du bâtiment et travaux publics. Les chefs d'entreprise font état d'une activité stabilisée au niveau de sa moyenne de long terme, retrouvant ainsi son niveau d'avant le mouvement des Gilets jaunes. Les effectifs salariés du secteur privé se renforcent et le nombre de demandeurs d'emploi diminue sur le trimestre.

### La conjoncture économique à La Réunion

#### La confiance des chefs d'entreprise se maintient



Source : Enquête de conjoncture IEDOM

Les chefs d'entreprise réunionnais restent confiants. Les résultats de l'enquête de conjoncture du troisième trimestre 2019 révèlent un indicateur du climat des affaires (ICA) à 99 points, stable par rapport au trimestre précédent. L'ICA exprime l'opinion des chefs d'entreprise des principaux secteurs d'activité marchands interrogés sur leur activité du trimestre. Depuis le début de l'année, il se situe à un niveau proche de sa moyenne de longue période (100) traduisant un retour à un environnement conjoncturel favorable après une fin d'année 2018 marquée par la crise des Gilets jaunes. Cette bonne tenue de la conjoncture s'explique par une activité jugée légèrement positive par rapport au trimestre précédent. La trésorerie reste tendue, mais s'est améliorée. Pour le prochain trimestre, les chefs d'entreprise anticipent une situation globalement stable et restent confiants

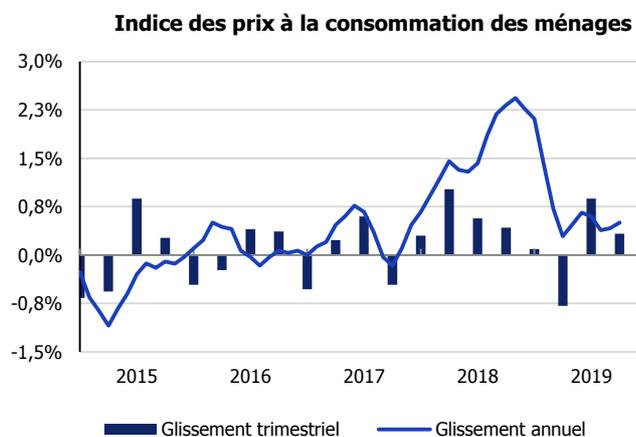
dans leurs prévisions d'investissement.

#### Les prix à la consommation sont en légère augmentation

Les prix n'augmentent que faiblement au troisième trimestre 2019, une situation favorable au pouvoir d'achat des Réunionnais.

En effet, l'indice des prix à la consommation des ménages (IPC) progresse à un rythme moindre qu'au trimestre précédent : +0,3 % en rythme trimestriel, après +0,9 %. Cette évolution s'explique par la baisse des prix des produits énergétiques (-1,0 %) et des produits alimentaires et manufacturés (-0,3 %). Les prix des services (+1,0 % sur le trimestre) et du tabac (+0,8 %) restent néanmoins en hausse. Cette tendance est confirmée par les chefs d'entreprise interrogés sur leurs prix de vente.

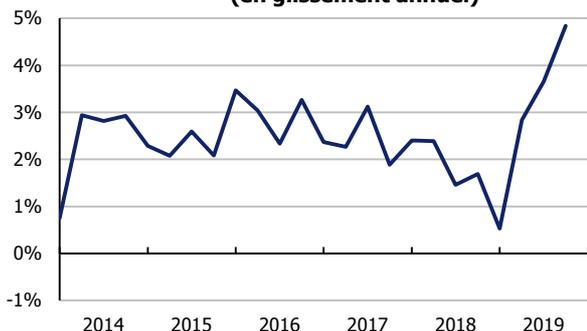
Sur un an, l'inflation demeure ainsi faible avec une hausse des prix de 0,5 % en glissement annuel contre +0,9 % en France hors Mayotte.



Source : Insee, données en moyenne trimestrielle

## L'emploi privé en forte progression

Évolution de l'emploi dans le secteur privé  
(en glissement annuel)



Source : Acoff-Urssaf CVS

demandeurs d'emploi de la catégorie D (non disponible immédiatement, par exemple en formation) et E (en emploi mais en recherche d'un autre, par exemple bénéficiaires de contrats aidés) progressent presque d'autant (+2 300 au troisième trimestre).

L'emploi salarié privé, bien orienté depuis le début d'année, accélère au troisième trimestre 2019. Il progresse de 1,4 % en variation trimestrielle, ce qui représente 2 200 créations nettes. En glissement annuel, les effectifs salariés du secteur privé augmentent de 4,8 % soit la plus forte progression depuis 10 ans. Depuis le début 2019, ce sont 7 600 emplois créés à La Réunion dans le secteur privé selon les données de l'Acoff. À noter que ces mêmes statistiques montrent une baisse simultanée du salaire moyen par tête à La Réunion, ce qui suggère que ces créations d'emploi se concentrent sur des faibles rémunérations (ou faible temps de travail).

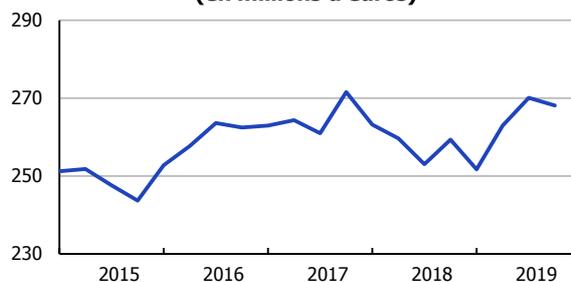
En parallèle, au troisième trimestre 2019, le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A (sans activité et tenus de rechercher un emploi) diminue nettement. Il s'établit en moyenne à 136 630, en baisse de 1,4 % sur le trimestre (-2 010 personnes) et -2,2 % sur un an. En revanche, les

## La consommation des ménages se stabilise à un haut niveau

Une bonne nouvelle pour l'économie réunionnaise, la consommation des ménages reste soutenue au troisième trimestre 2019. Elle marque toutefois un ralentissement par rapport aux six premiers mois de l'année, dynamisés par l'effet de rattrapage suite à la crise des Gilets jaunes. Parmi les indicateurs de cette évolution, les importations de biens d'équipement du foyer progressent nettement : +6,4 % sur le trimestre (+12,4 % sur un an). Les ventes de véhicules de tourisme sont en revanche en baisse sur le trimestre (-9,5 %) mais leur nombre cumulé depuis le début d'année reste supérieur de 3 % par rapport à la même période en 2018. Les importations de produits des industries agroalimentaires et celles de produits courants se stabilisent à un haut niveau. Les crédits à la consommation octroyés aux ménages restent très dynamiques (+8,7 % sur un an, selon les données à fin septembre).

Selon les chefs d'entreprise du secteur du commerce, l'activité s'est stabilisée au niveau de sa moyenne de longue période et les effectifs du secteur sont en hausse. En revanche, le niveau de leur trésorerie reste détérioré dans un contexte de pression sur les prix. Pour le prochain trimestre, nos informateurs du secteur anticipent une stabilisation de leur chiffre d'affaires et font état d'une amélioration de leur trésorerie.

Importations de produits courants  
(en millions d'euros)



Source : Douanes, CVS IEDOM

## Des intentions d'investissement stables

Prévisions d'investissement pour les  
12 prochains mois



Source : Enquête de conjoncture IEDOM, solde d'opinion

Selon les chefs d'entreprise interrogés, les perspectives restent favorables pour l'investissement, à l'exception du secteur du commerce.

Les importations de biens d'équipement professionnel progressent nettement au troisième trimestre 2019 : +6,0 %, après +3,2 % au trimestre précédent. En revanche, les importations de biens intermédiaires baissent de 6,0 % sur le trimestre. Les ventes de véhicules utilitaires diminuent également sur le trimestre (-12,8 %). Toutefois, en cumulé sur neuf mois, la tendance est à la hausse : +1,7 % par rapport à la même période sur 2018.

À fin septembre 2019, les transactions immobilières continuent de progresser : +3,6 % sur le trimestre, après +7,5 % au trimestre précédent, à la faveur du neuf.

## Les exportations gardent le cap

Les exportations progressent de 6,7 % sur le trimestre, après avoir chuté de 15,3 % au trimestre précédent (en données corrigées des variations saisonnières). Cette bonne orientation est principalement portée par la filière sucre. Sur les neuf premiers mois de l'année, les exportations totales progressent de 16,8 % par rapport à 2018.

Les importations totales en valeur diminuent de 1,3 % au troisième trimestre 2019, après +7,5 % au trimestre précédent. Cette évolution s'explique notamment par la baisse des importations de produits pétroliers en valeur, en lien avec le repli du cours du baril de Brent. Sur un an, les importations totales progressent de 5,2 %.

## L'ensemble des secteurs se porte bien à l'exception du BTP

Les chefs d'entreprise interrogés dans le cadre de l'enquête de conjoncture font état d'une activité stabilisée à son niveau de long terme. La situation de trésorerie continue de s'améliorer, mais reste dégradée. Pour le prochain trimestre, nos informateurs anticipent une situation globalement stable. Le maintien de leurs intentions d'investissement pour les douze prochains mois est de bon augure pour cette fin d'année.

L'activité du secteur de **l'agriculture** est jugée moins favorablement qu'au troisième trimestre 2019. Elle retrouve son niveau de long terme. La production locale de viande affiche des résultats contrastés. Les abattages de porcins et ceux de volailles sont en légère diminution par rapport au trimestre précédent (respectivement de -0,4 % et -1,7 % en données CVS), mais présentent une très bonne orientation sur l'année (respectivement +3,0 % et +8,5 % pour le cumul des trois premiers trimestres 2019 par rapport à la même période de 2018). La filière bovine, en revanche, connaît plus de difficultés. Sur le troisième trimestre, la collecte de lait se contracte de 1,6 % et les abattages de bovins chutent de 7,4 %. Depuis le début de l'année 2019, la baisse est respectivement de -3,5 % et -0,6 % par rapport à la même période l'an passé. En parallèle, les exportations de produits agricoles continuent de progresser au troisième trimestre 2019 (+16,1 %, CVS), grâce aux exportations d'ananas et d'épices.

Les chefs d'entreprise du secteur de **l'industrie agroalimentaire (IAA)** font état d'une activité stable sur le trimestre. Les effectifs restent bien orientés, après un pic le trimestre précédent. La situation de leur trésorerie reste dégradée. Pour le prochain trimestre, ils prévoient une stabilisation de leur chiffre d'affaires et des emplois, mais n'envisagent pas d'amélioration de leur trésorerie. Leurs intentions d'investissement sont revues à la baisse. Les exportations de produits des IAA progressent au troisième trimestre, après s'être contractées le trimestre précédent : +31,2 %, après -14,7 %. Les exportations de sucre expliquent l'essentiel de cette évolution. Celles de rhum profitent également de cette bonne orientation (+4,8 % sur le trimestre).



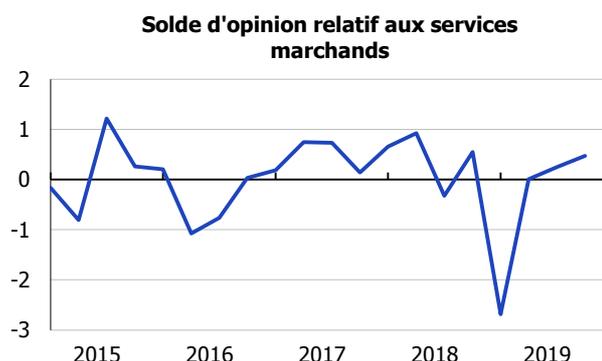
Source : Enquête de conjoncture IEDOM, CVS

Le secteur des **industries manufacturières** est en pleine forme depuis le début d'année. Selon les chefs d'entreprise, l'activité progresse nettement au troisième trimestre 2019. Le niveau de la trésorerie reste favorable bien que les délais de paiement clients restent tendus. Pour le prochain trimestre, l'activité et les emplois se stabilisent. En revanche, les prévisions d'investissements sont en recul.

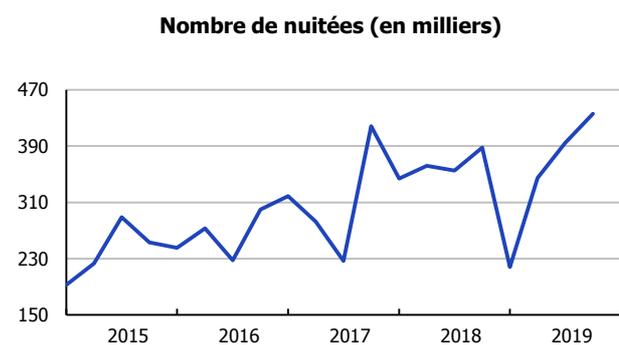
interrogés sur leurs effectifs. Leur volume d'activité est également jugé en recul sur le trimestre. Indicateur confirmant cette évolution, les mises en chantier de logement sont en baisse (-4,7 % à fin septembre 2019, en cumulé sur douze mois). Dans ce contexte, le niveau de leur trésorerie reste dégradé, aggravé par la hausse des charges et un allongement des délais de paiement. Pour le prochain trimestre, les professionnels du secteur prévoient une stabilisation de leur chiffre d'affaires, mais une trésorerie toujours obérée.

Les professionnels du secteur des **services marchands** gardent une opinion favorable de leur activité et du niveau de leur trésorerie qui s'est amélioré tout au long de l'année. En revanche, ils font état d'une diminution des effectifs. Pour le prochain trimestre, ils anticipent une stabilisation de leur chiffre d'affaires et de la trésorerie. Leurs intentions d'investissement restent fortes.

À fin septembre 2019, le nombre de salariés inscrits à la Caisse des congés payés du **bâtiment et des travaux publics (BTP)** s'inscrit de nouveau en baisse (-0,9 % par rapport à fin juin 2019, -1,6 % sur un an). Cette tendance est confirmée par l'opinion des chefs d'entreprise du secteur



Source : Enquête de conjoncture IEDOM, CVS



Sources : Insee - CVS IEDOM

Le tourisme semble bien orienté avec une fréquentation hôtelière en hausse : + 10,5 % pour le nombre de nuitées au troisième trimestre (CVS) et +12,4 % sur un an. Le nombre de passagers aériens continue d'augmenter au troisième trimestre 2019 : +0,2 % (CVS) pour le trafic total et +3,2 % pour l'axe Réunion-métropole. Il reste néanmoins à un niveau inférieur à celui de 2018, année exceptionnelle pour le secteur. Les professionnels du secteur du **tourisme** font état

d'une activité stable. Le niveau de leur trésorerie continue de s'améliorer. Pour le prochain trimestre, les chefs d'entreprise du secteur prévoient une stabilisation de leur activité et de la trésorerie. Les prévisions d'investissement sont bien orientées.

#### DES ECONOMIES REGIONALES AU DYNAMISME CONTRASTE

L'économie sud-africaine montre des signes de faiblesse. Ainsi, après avoir rebondi au deuxième trimestre (+3,1 % en rythme trimestriel annualisé), le produit intérieur brut (PIB) diminue de 0,6 % au troisième trimestre 2019. Cette contraction s'explique par un recul de la production dans l'industrie minière (-6,1 %), dans l'industrie manufacturière (-3,9 %) et dans l'industrie des transports et stockage (-5,4 %). En revanche, les secteurs du commerce, de la restauration et de l'hébergement sont en hausse (+2,6 %). Dans ce contexte économique préoccupant, la Banque centrale sud-africaine a décidé en novembre 2019 de maintenir le taux directeur à 6,5 %.

Aux Seychelles, la fréquentation touristique baisse de 1,1 % sur un an au troisième trimestre 2019, après un début d'année positif. Au deuxième trimestre 2019, la croissance économique de l'île demeure favorable avec une hausse de 3,4 % du PIB en volume (en rythme trimestriel annualisé), bien qu'en retrait par rapport au trimestre précédent (+4,8 %).

Selon les chefs d'entreprise interrogés par la Banque centrale de Madagascar, l'activité des entreprises progresse au cours du deuxième trimestre 2019. Celle-ci s'est accompagnée d'un renforcement de l'embauche, tandis que l'investissement s'inscrit en retrait. Une accélération de l'activité économique est attendue par les entrepreneurs de la grande île. Parallèlement, la Banque centrale maintient son taux directeur à 3,5 %.

La croissance économique de l'île Maurice se redresse, avec une hausse de 0,9 % du PIB en volume au deuxième trimestre 2019 après 0,1 % le trimestre précédent, sans toutefois retrouver la dynamique observée fin 2018 (+1,7 % au quatrième trimestre et +1,2 % au troisième trimestre 2018). Cette évolution s'explique par une amélioration de sa balance extérieure avec une reprise des exportations et une baisse des importations. Cependant, la consommation finale ralentit et l'investissement décélère nettement : +2,8 % sur un an contre +10,3 % au premier trimestre.

Aux Comores, l'activité économique est orientée favorablement au deuxième trimestre 2019, malgré le passage du cyclone Kenneth en avril. En effet, les exportations s'inscrivent en forte hausse, les transferts reçus (envois de fonds) progressent de 11 % et l'encours des crédits à l'économie augmente de 7,7 % à fin juin par rapport fin mars.

Sources : Banques centrales, institutions nationales

#### LA CROISSANCE ECONOMIQUE MONDIALE DEMEURE PEU DYNAMIQUE

Selon les dernières estimations publiées par le FMI, la croissance économique mondiale devrait s'établir à 3,0 % en 2019, soit son plus bas niveau depuis 2008-09. Ce rythme a été revu à la baisse de 0,2 point par rapport aux perspectives de juillet, en lien avec la montée des tensions commerciales et géopolitiques qui se répercutent sur la confiance des chefs d'entreprise, les décisions d'investissement et le commerce mondial. Les politiques monétaires, rendues plus accommodantes aux États-Unis et dans de nombreux pays avancés et émergents, ont permis d'amortir l'impact de ces tensions sur les marchés financiers. Pour 2020, le FMI anticipe une croissance mondiale de 3,4 %, soit une révision à la baisse de 0,1 point par rapport à juillet.

Aux États-Unis, la hausse du PIB s'est élevée à 0,5 % au troisième trimestre 2019 (en variation trimestrielle), soit la même progression qu'au trimestre précédent. La consommation privée, stimulée par les mesures de relance du gouvernement, demeure le principal moteur de la croissance. Sur l'ensemble de l'année 2019, le FMI anticipe une croissance de 2,4 % qui ralentirait à 2,1 % pour l'année 2020.

Dans la zone euro, le PIB a continué de progresser de 0,2 % entre juillet et septembre, soit le même rythme qu'au deuxième trimestre. Le taux d'inflation s'est établi à 0,8 % à fin septembre, soit un net ralentissement par rapport à fin juin (+1,3 %). Le taux de chômage se maintient quant à lui à 7,5 % dans la zone, son plus bas niveau depuis juillet 2008. Selon le FMI, la croissance du PIB devrait s'élever à 1,2 % en 2019 et à 1,4 % en 2020. Pour rappel, elle avait atteint 1,9 % en 2018.

Au troisième trimestre, le PIB de la France a enregistré une croissance identique aux deux trimestres précédents : +0,3 %. La consommation des ménages accélère légèrement sur la période tandis que l'investissement ralentit. Pour les années 2019 et 2020, la Banque de France anticipe une hausse du PIB de 1,3 %, inférieur au rythme enregistré en 2018 (+1,7 %).

Au Japon, la croissance a nettement ralenti au troisième trimestre (+0,1 % après +0,4 %). Les tensions commerciales mondiales sont à l'origine du fléchissement des exportations japonaises. La consommation privée est également orientée à la baisse tandis que l'investissement reste robuste. Le FMI anticipe une croissance de 0,9 % en 2019 puis de 0,5 % en 2020.

Dans les économies émergentes et en développement, la croissance devrait ralentir en 2019 (+3,9 % après +4,5 % en 2018) avant de rebondir en 2020 (+4,6 %) grâce au retour d'une croissance plus dynamique en Inde, au Brésil ou en Russie et à une récession moins marquée dans plusieurs pays émergents en difficulté (Turquie, Argentine, Iran). En Chine, la croissance a été revue à la baisse (+6,1 % en 2019, +5,8 % en 2020) suite aux tensions commerciales avec les États-Unis et au ralentissement de la demande intérieure lié aux mesures prises pour maîtriser la dette.

Sources : FMI, BEA, Eurostat, Insee, Banque de France, Gouvernement du Japon – données arrêtées à la date du 29 novembre 2019.

[Toutes les publications de l'IEDOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.iedom.fr](http://www.iedom.fr)  
Annexes statistiques et méthodologie